donnés de la rapporter. Voici comme son Atte

teur la présente.

L'Imagination de l'Auteur, enflammée par la vertup paroît l'avoir emporté pendant tout le cours de la composition de son Ouvrage. L'Ouvrage sini, la vérité a repris ses droits, la vertu n'a rien perdu des siens. L'Auteur n'a voulu tromper personne; son attre nous annonce qu'il croit lui-même son système impossible à exécuter. S'il pense autrement, je n'objecterai contre lui que la maxime que je trouve dans son Ouvrage: Nos vertus nous trompent ains

que nos vices.

Si j'ai bien saisi son principe, il m'a paru avoir supposé les hommes tels qu'ils devroient être sans aucun égard à ce qu'ils font. Un de nos Journaux m'a confirmé dans cette idée: Il ne comoit, dit-il, (Clef du Cabinet Novembre 1757. page 388. de patrie que l'univers, ni d'intérêt que celui de l'humanité. Les préventions, les querelles, les haines nationnales lui sont étrangères & odieuses. La paix, le rè-pos, le bonheur de toutes les Nations & de tous les hommes, voilà le but qu'il s'est proposé dans son système au Roman Politique. Mais ce but, le Journaliste luimême semble croire qu'il est impossible de l'atteindre. Ecoutons-le (Décembre 1757. page 487.) On regardera sans doute ce système comme celui de la République de Platon. Jusqu'ici nous sommes d'accord, mais il continuë : Cependant les principes en sont sa simples, si purs, si familiers, qu'on n'oseroit encore les combattre fans les réclamer, ni les violer sans leur rendre hommage. Je suis bien de l'avis du Journaliste en ce que le fondement de cet Onvrage est posé sur les vettus; mais examinons si ces vertus sont celles qui sont propres à l'objet, & si les principes que l'on a fait dériver sont justes.

Les hommes, tels qu'ils sont, sont pétris de préventions, de passions, de haines nationales. Toute Politique qui ne sera pas agir en consequence, n'arxivera jamais au but qu'elle se propose, & sera toujours la perte d'une Nation dont le Gouvernement perdra de vûe ce principe incontestable. L'Histoire sourmille d'exemples qui appuyent ce sentiment,

on me dispensera bien de les rapporter.